



22e AZK : « De l'agenda vaccinal contre le Covid à l'obligation vaccinale contre la rougeole – Ce qui est vraiment en jeu » du Dr Ronald Weikl



Le Dr Ronald Weikl met déjà en pratique son appel lancé lors de la 22e AZK : « Nous devons établir une nouvelle médecine qui replace l'être humain au centre et où la responsabilité individuelle compte à nouveau. » L'appel lancé au corps médical par le Prof. Sucharit Bhakdi a été le déclencheur pour le Dr Ronald Weikl. La création de l'association « Médecins et scientifiques pour la santé, la liberté et la démocratie » a suivi. L'équipe met en œuvre de nombreux projets, tels que des circulaires d'information destinées aux médecins, aux décideurs politiques et sociaux, des symposiums en ligne, la mise en relation de thérapeutes avec des patients lésés, un centre de signalement des dommages causés par les vaccins, et bien d'autres choses encore.

Nous passons directement à un autre médecin courageux, à qui nous devons le fait que l'obligation vaccinale n'ait pas pu être mise en œuvre en 2022 et qui souhaite également faire annuler l'obligation vaccinale contre la rougeole en Allemagne.

Courte biographie du Dr. Ronald Weikl

Le Dr. Ronald Weikl est médecin depuis plus de 35 ans et spécialiste en gynécologie et obstétrique depuis 30 ans, ainsi que médecin généraliste spécialisé dans les thérapies naturelles. Il exerce dans son propre cabinet depuis 1996 et est père de six enfants. Dès ses études de médecine, il était sceptique quant aux bienfaits vantés par les grands groupes pharmaceutiques, en particulier en ce qui concerne les vaccins. Dès février 2020, il était clair pour lui que le «Covid» serait à nouveau une pandémie mise en scène, similaire à la soi-disant « grippe porcine ».

Au milieu du premier confinement lié au Covid, l'analyse professionnelle du professeur Sucharit Bhakdi a eu un effet déclencheur sur lui.

Bhakdi (extrait vidéo) : « Jusqu'à présent, je ne vois personne, pas seulement parmi les juristes, mais aussi parmi mes collègues dans le pays. Beaucoup trop peu. [...] Parmi mes nombreux anciens étudiants. J'ai formé douze mille médecins. [...] Et je suis déçu. Je suis profondément déçu. Et alarmé. L'indifférence...

Peu après cet appel lancé au corps médical, le Dr Ronald Weikl a pu s'entretenir au téléphone avec le Prof. Dr Sucharit Bhakdi. Il lui a offert son soutien total et son expertise pour créer une association de médecins. Quelques jours plus tard, l'association « Médecins et scientifiques pour la santé, la liberté et la démocratie », en abrégé MWGFD, a vu le jour, regroupant 40 éminents détracteurs des mesures anti-Covid. Pendant la période du Covid, cette association est devenue une force d'information bien au-delà des frontières nationales.

Conférence du Dr. Ronny Weikl

Je souhaite également la bienvenue à tous les spectateurs présents ici et à ceux qui nous regardent sur les écrans géants et chez eux ! Je suis ravi de pouvoir participer à cette 22e conférence de la Coalition anti-censure et je remercie la famille Sasek et son équipe pour leur invitation et leur excellente organisation.

Je voudrais aujourd'hui vous présenter brièvement l'engagement et les projets de la MWGFD, la société des médecins et scientifiques pour la santé, liberté et démocratie, en faveur des victimes de vaccins, dans la première partie en ce qui concerne les « vaccinations Covid » et dans la deuxième partie un tout nouveau projet de la MWGFD, qui vise à éviter d'autres dommages causés par les vaccinations conventionnelles dites « vaccinations préventives » :

Très tôt en 2020, nous, les détracteurs des mesures anti-Covid, avons compris que la soi-disant « pandémie de Covid » outre une vaste « opération de redistribution » des fonds et des biens, comme toujours, des « pauvres » vers les « riches », consistait en une campagne mondiale de vaccination avec un vaccin génétique entièrement nouveau, administré au plus grand nombre possible de personnes dans le monde.

Nous avons déjà pu le constater en Allemagne le dimanche de Pâques 2020. Ce 12 avril 2020, dès le matin, les médias nous ont montré de manière spectaculaire le caractère dramatique de cette épidémie qui menacerait l'humanité, lorsque le pape a célébré pour la première fois dans l'histoire de l'Église la messe de Pâques seul sur la place Saint-Pierre complètement vide. Comme de nombreux autres chefs religieux, il était de mèche avec les instigateurs de la pandémie, comme il l'a montré plus tard en soutenant avec véhémence la campagne de vaccination, qu'il a qualifiée d'« obligation morale », voire d'« acte d'amour », et pour laquelle il a même fait frapper une pièce commémorative du Vatican.

À l'heure de grande écoute de ce dimanche de Pâques, le message sur la nécessité salvatrice de la vaccination contre la Covid ne nous a pas été transmis par un épidémiologiste renommé ou un spécialiste universitaire des infections, comme on aurait pu s'y attendre, mais par un personnage souvent présenté comme un philanthrope et désormais aussi comme un « expert en pandémie », à savoir « Bill Gates » en personne. Ce dimanche soir de Pâques, devant des millions de téléspectateurs, il a pu s'exprimer pendant 10 minutes sans être contredit sur ses « fantasmes vaccinaux » dans l'émission *Tagesthemen* de la chaîne ARD, « courtisé » par le prétendu « journaliste de qualité » Ingo Zamperoni. Sa déclaration finale a clairement montré la voie à suivre : « Nous allons finalement administrer le vaccin en cours de développement à 7 milliards de personnes. »

Ce spectacle grotesque aurait pu à lui seul ouvrir les yeux de la population et la réveiller ! Qu'avons-nous entrepris jusqu'à présent, en tant que MWGFD, en matière de « vaccins à base génétique » ?

Nous avons informé du danger que représentent ces vaccins dans de nombreux articles et interviews publiés sur le site web de la MWGFD et sur tous nos canaux, ainsi que dans des lettres d'information à grande échelle adressées à tous les médecins.

Nous avons également étudié et prouvé les effets néfastes des vaccins à base de gènes sur l'organisme en examinant des préparations d'organes provenant de personnes décédées à la suite de la vaccination.

Je me souviens encore comment, en février 2021, à la fin d'un événement organisé par les avocats pour l'information, un collègue que je ne connaissais pas jusqu'alors m'a remis une carte de visite en me demandant si nous n'avions pas besoin de lui au MWGFD. Il s'agissait du professeur de pathologie Arne Burkhardt, qui était déjà à la retraite à l'époque.

Nous étions bien sûr très heureux de pouvoir l'accueillir dans notre équipe. Nous avons apporté notre soutien financier à la réouverture de son cabinet de pathologie à Reutlingen, qui avait déjà fermé ses portes.

Et ce qui a été accompli dans le cadre d'une collaboration avec d'autres collègues de la MWGFD, telles que les biologistes Prof. Ulrike Kämmerer et Dr Vanessa Schmidt-Krüger, ainsi que le pathologue Prof. Walter Lang, était tout simplement sensationnel et a marqué l'histoire de la médecine.

L'équipe du professeur Arne Burkhardt a été la première au monde à détecter les protéines Spike formées par la vaccination dans les tissus de personnes atteintes. Vous voyez ici une telle préparation, dans laquelle les parois internes des vaisseaux sont colorées en brun, car elles produisent la protéine Spike, qui apparaît en brun grâce à des anticorps colorés.

Et voici une préparation contenant de nombreux lymphocytes, des cellules T tueuses, également appelées cellules T cytotoxiques, c'est-à-dire les petites boules bleu foncé que l'on voit ici dans la préparation colorée de tissu cardiaque. Ces lymphocytes T attaquent les cellules productrices de protéines Spike et les détruisent, provoquant ainsi des lésions tissulaires quasi auto-immunes, exactement comme l'avait prédit le professeur Bhakdi avant même le début des vaccinations.

Arne Burkhardt a appelé ces accumulations de cellules lymphatiques « lymphocytes amok ». En ce qui concerne les multiples effets néfastes des vaccins à base génétique, l'équipe du MWGFD dirigée par le professeur Arne Burkhardt, qui a malheureusement perdu la vie en mai 2023 lors d'un accident tragique, a réalisé un travail de pionnier reconnu dans le monde entier.

Grâce à des examens tissulaires et à des colorations spéciales des coupes histologiques issues d'autopsies pratiquées sur des personnes décédées en lien avec la vaccination, il a été possible de reconstituer sans aucun doute le lien entre les vaccins à base génétique contre la COVID-19 et les décès survenus par la suite, fournissant ainsi l'une des pièces maîtresses du puzzle permettant d'élucider ce crime.

La plupart des échantillons tissulaires envoyés au laboratoire de pathologie financé par la MWGFD ont été obtenus par le biais du « centre de signalement pour l'examen des décès après vaccination contre le coronavirus » que nous avons mis en place dès juin 2021.

Après le décès du professeur Burkhardt, nous pouvons désormais proposer ces examens importants dans un nouvel institut fondé par notre association, la MWGFD, à Berlin.

Dans ce nouvel « Institut de diagnostic moléculaire », qui porte le nom « Inmodia GmbH » et que vous trouverez sous le domaine www.inmodia.de, des analyses d'échantillons de sang et de tissus sont proposées, qui permettent non seulement de détecter la protéine Spike, mais aussi, et c'est tout à fait nouveau et unique au monde à ce jour, détecter l'« ARN vaccinal » ainsi que l'ADN étranger résiduel issu du processus de fabrication des soi-disant vaccins dans les tissus des personnes lésées, par exemple dans des échantillons de tissus tumoraux.

Notre responsable de laboratoire, la biologiste Dr Vanessa Schmidt-Krüger, travaille en collaboration avec deux pathologistes de notre association.

Cela nous permet de mieux vérifier les dommages causés par les vaccins, ou « syndrome post-vaccinal », et ainsi de fournir des « munitions » solides aux avocats qui représentent les nombreuses victimes des vaccins et qui, espérons-le, inonderont bientôt les tribunaux du monde entier d'une véritable avalanche de plaintes.

Notre laboratoire reçoit des préparations provenant du monde entier, de nombreux pays européens, mais aussi des États-Unis, d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Dès le début de la campagne de vaccination contre la COVID, nous avons également mis en place un service d'assistance téléphonique MWGFD pour les dommages présumés liés à la

vaccination, grâce auquel de nombreuses personnes lésées ont pu contacter le MWGFD pour obtenir de l'aide.

Nous avons également abordé les circonstances tragiques et les souffrances multiples des personnes victimes de la vaccination lors d'un symposium de presse spécialement organisé à cet effet, afin de donner un visage aux victimes et d'attirer l'attention du public sur le destin dramatique de nombreuses personnes concernées.

Nous avons donné la parole à de nombreuses personnes victimes de vaccins.

Nous encourageons également la création et la mise en réseau de groupes d'entraide pour les personnes victimes de dommages causés par les vaccins.

Parallèlement, la MWGFD gère et finance également un projet intitulé « vacciné-lésé-nié ».

Dans le cadre de nombreuses interviews vidéo avec des personnes concernées et des experts, tels que des médecins, nous attirons l'attention sur le nombre considérable de dommages causés par les vaccins et le destin bouleversant des victimes.

Ces interviews vidéo, menées avec beaucoup de sensibilité par notre collègue Johannes Clasen, rencontrent un large écho auprès de la population. Dernièrement, nous avons également pu convaincre des personnalités de participer à des interviews, comme la comédienne Monika Gruber ou l'ancien « pasteur de la télévision » et animateur de talk-show Jürgen Fliege, qui se sont exprimés de manière très critique sur les mesures prises contre le coronavirus. Cela nous permet bien sûr d'obtenir un nombre de clics particulièrement élevé.

Pour conclure cette première partie, je voudrais vous présenter l'un de nos projets les plus importants en faveur des victimes de vaccins :

les victimes de vaccins ne sont souvent pas écoutées par leurs médecins traitants, qui ont très souvent eux-mêmes administré les vaccins et qui ont donc tendance à minimiser leurs symptômes et à les qualifier de « Covid long » ou de « post-Covid ». C'est pourquoi nous avons mis en place, au sein du MWGFD, une hotline dite « d'orientation vers des thérapeutes » pour les victimes de vaccins, où plusieurs bénévoles assurent un service téléphonique et grâce à laquelle nous orientons les victimes de vaccins en quête d'aide vers des thérapeutes, médecins, naturopathes et autres prestataires de services médicaux appropriés.

À ce jour, plus de 1 000 médecins sont répertoriés dans ce projet de mise en relation avec des thérapeutes. Nous sommes bien sûr ravis d'accueillir d'autres collègues, notamment de Suisse ou d'Autriche, qui peuvent s'inscrire gratuitement chez nous. Nous protégeons bien sûr leurs données personnelles, mais nous leur mettons gratuitement en relation avec des patients en quête d'aide dans leur région.

Plus de la moitié des thérapeutes se sont également inscrits sur notre forum en ligne protégé, qui sert principalement à échanger des expériences de traitement avec des patients victimes de dommages causés par les vaccins, dans le but de rassembler les méthodes de traitement les plus efficaces.

Des conférences gratuites sont également organisées à intervalles réguliers sur ce forum. Vous avez ainsi pu avoir un petit aperçu des activités et des actions de la MWGFD, en particulier en ce qui concerne notre engagement en faveur des personnes victimes d'effets indésirables liés au vaccin contre la Covid.

À ce jour, je ne comprends toujours pas comment tant de mes confrères médecins ont pu se laisser berner par ce mensonge perfide selon lequel les vaccins à base génétique seraient sûrs, et pourquoi si peu d'entre eux ont remis en question cette évidence. Plus de 90 % de mes confrères médecins ont ignoré nos avertissements et se sont laissés entraîner dans cette aventure, sans doute aussi pour des raisons financières.

Il devrait être évident pour toute personne ayant étudié ne serait-ce qu'un semestre de médecine ou de biologie qu'un vaccin injecté ne reste bien sûr pas dans le muscle, mais se répand dans tout le corps via les vaisseaux sanguins et les voies lymphatiques. Et aussi qu'il ne peut pas être bon d'introduire dans l'organisme, comme c'est le cas avec les vaccins à ARN messager contre la Covid, le plan de construction d'une toxine dangereuse sans pouvoir contrôler le moins du monde où, c'est-à-dire dans quelles cellules, la protéine Spike sera produite, sans parler de la quantité produite et de la durée de production.

Alors que jusqu'à présent, chaque utilisation d'un médicament ou d'un vaccin était toujours soumise à une relation dose-effet précise, ces vaccins génétiques basés sur la technologie ARNm constituent désormais un saut dans l'inconnu sans frein de sécurité.

Tout médecin devrait en être conscient et s'abstenir d'injecter une telle substance toxique à ses patients.

D'autant plus que nous savons désormais que ces vaccins contiennent, en raison du processus de fabrication, non seulement de l'ARNm simple brin, mais aussi de l'ADN double brin sous forme de plasmides bactériens, qui peuvent s'intégrer de manière permanente dans nos chromosomes et être transmis aux générations suivantes.

Les résultats de plus de 250 études ont désormais prouvé que cette « campagne de vaccination contre la COVID » avait dès le départ pour objectif de nuire. Et avec les « vaccins auto-amplificateurs », qui devraient être utilisés à l'avenir dans de nombreuses autres vaccinations pour les humains et les animaux, cela devient encore plus dangereux, même pour ceux qui ne se font pas vacciner.

Le programme de vaccination contre la Covid a été orchestré par l'OMS. Et celle-ci encourage également avec insistance l'utilisation de cette technologie ARNm extrêmement dangereuse dans de nombreux autres vaccins destinés aux humains et aux animaux.

Derrière ce nom si mélodieux d'**« Organisation mondiale de la santé »** se cache exactement le contraire d'une institution humanitaire au service de la santé de l'humanité.

L'OMS est considérée à juste titre par ceux qui ont pu jeter un œil dans les coulisses comme « la plus grande et la plus perfide organisation de lobbying pharmaceutique au monde ». Ne serait-ce que parce qu'elle est en grande partie financée par des investisseurs privés, tels que la Fondation Bill & Melinda Gates, et qu'elle est influencée par leurs intérêts.

Je me réjouis donc toujours lorsque le nom de cette organisation douteuse, dont personne n'a vraiment besoin, mais qui s'est maintenant arrogé encore plus de pouvoir grâce à la modification du « Règlement sanitaire international », ... pour l'imposer dans ses 194 États membres

... Je me réjouis chaque fois que quelqu'un qui ne maîtrise pas bien le « th » anglais (Tie Eitsch) prononce ce nom, car cela exprime encore mieux ce que cette organisation représente réellement : « World Hell's Organization ».

Nous devons tout mettre en œuvre pour mettre fin au plus vite à ce crime contre l'humanité, à cet « agenda satanique », je ne peux malheureusement pas le qualifier autrement.

Et c'est exactement ce que nous essayons de faire depuis la création du MWGFD, depuis maintenant plus de cinq ans et demi. Il y a énormément à faire.

Notre dernier projet, que je vais vous présenter brièvement dans cette deuxième partie, me tient particulièrement à cœur, moi qui suis sceptique vis-à-vis de l'industrie pharmaceutique et critique envers les vaccins depuis le début de mes études de médecine :

Après avoir tous pu, grâce à l'examen critique des mesures prises contre le coronavirus, avoir un aperçu approfondi des coulisses d'un système incroyablement corrompu, certains de mes collègues du MWGFD issus du monde médical et scientifique, qui jusqu'à l'arrivée du coronavirus avaient une opinion plutôt positive des « vaccins préventifs » traditionnels, ont commencé à remettre en question et à examiner de plus près les faits à ce sujet, dont le

professeur Bhakdi.

Et voilà qu'ici aussi, en y regardant de plus près, on a trouvé de nombreuses incohérences sous la forme d'études extrêmement médiocres, voire parfois inexistantes, concernant la sécurité et souvent aussi l'efficacité des vaccins.

Une décision thérapeutique rationnelle devrait toujours reposer sur trois piliers : la nécessité, c'est-à-dire : avons-nous vraiment besoin d'un vaccin ? L'efficacité, c'est-à-dire : est-il efficace ? Et la sécurité, c'est-à-dire : le vaccin est-il sûr ?

En ce qui concerne la nécessité, on peut déjà dire qu'elle n'existe réellement pour aucun des vaccins préventifs contre les maladies infantiles recommandés aujourd'hui dès le plus jeune âge.

En effet, comme le montre cette image à l'exemple de la rougeole, le taux de mortalité de presque toutes les maladies infectieuses avait déjà baissé à un niveau très bas, proche de zéro, dans la plupart des pays bien avant l'introduction des vaccins correspondants, probablement simplement grâce à l'amélioration des conditions de vie et d'hygiène.

Les complications liées aux maladies infantiles ne posaient donc plus de problème avant même l'introduction des vaccins. Les cas très rares d'évolution compliquée concernaient généralement des enfants déjà fragilisés ou extrêmement affaiblis.

L'utilisation abusive et absurde de médicaments antipyritiques a toujours un effet négatif en cas de maladie infectieuse, tout simplement parce que la fièvre est une réaction très importante de notre système immunitaire.

Contrairement à ce que prétendent les médias publics, la rougeole est chez nous une maladie infantile presque toujours bénigne. Elle constitue en outre un entraînement immunitaire important pour la vie future et réduit de manière avérée le risque de nombreuses maladies graves telles que les maladies auto-immunes ou le cancer.

Le pilier de la nécessité a donc déjà disparu !

Et qu'en est-il du pilier « sécurité » ?

Comme déjà mentionné, les études disponibles sont extrêmement rares. Il n'existe aucune étude qui aurait prouvé la sécurité du vaccin concerné, comme cela serait en fait nécessaire, en comparant un groupe vacciné à un groupe témoin non vacciné.

Cela signifie qu'un deuxième des trois piliers importants sur lesquels devrait reposer une décision thérapeutique rationnelle, à savoir la sécurité démontrable, a également été écarté dès le départ, voire n'a jamais existé.

La situation est tout aussi précaire en ce qui concerne le troisième pilier important : le troisième pilier, à savoir l'efficacité, est également très instable en ce qui concerne les « vaccinations préventives », car le titre d'anticorps IgG dans le sang, toujours présenté comme un paramètre de substitution discutable pour l'efficacité d'un vaccin, ne peut pas nécessairement prouver une protection fiable contre les agents pathogènes qui infectent les muqueuses des voies respiratoires. C'est principalement l'IgA liée aux muqueuses qui agit ici, un type d'anticorps dont la formation n'est pratiquement pas stimulée par les vaccinations intramusculaires.

Ainsi, la décision en faveur d'une vaccination préventive repose sur des bases extrêmement fragiles en raison du rapport bénéfice/risque généralement très négatif, qui s'effondre rapidement lorsqu'on y regarde de plus près !

En d'autres termes, nous devons partir du principe que la grande majorité des vaccinations causent plus de dommages que de bienfaits.

Ainsi, de plus en plus d'études prouvent que les enfants non vaccinés sont en bien meilleure santé que les enfants vaccinés.

Je voudrais présenter brièvement cinq de ces études :

Une étude publiée en 2011 a démontré un lien statistiquement significatif entre les

vaccinations et l'autisme et les troubles du langage.

Une étude réalisée en 2017 a montré que les enfants vaccinés étaient près de six fois plus susceptibles de contracter une pneumonie et 30 fois plus susceptibles de souffrir du rhume des foins que les enfants non vaccinés.

Une étude américaine publiée en mai 2020 est également arrivée à la conclusion que les vaccinations avant l'âge d'un an étaient associées à un risque 4,5 fois plus élevé d'asthme, ainsi qu'à un risque plus de deux fois plus élevé de retards de développement et d'otites, par rapport aux enfants non vaccinés.

Une étude observationnelle menée en 2023 sur les enfants des Amish, une communauté religieuse aux États-Unis qui vit strictement selon les anciennes traditions et refuse toute vaccination, et dont les enfants ne souffrent pratiquement jamais de cancer, de maladies auto-immunes telles que le diabète de type 1, ou de troubles neurologiques tels que l'autisme ou le TDAH, confirme toutes ces conclusions.

Je qualifie l'étude suivante, qui a été gardée secrète pendant des années par ses auteurs et qui n'a été rendue publique qu'il y a quelques semaines à l'initiative d'un avocat américain, de « bombe » absolue, car elle apporte des arguments extrêmement convaincants.

Cette étude s'intitule « Impact of Childhood Vaccination on Short and Long-Term Chronic Health Outcomes in Children: A Birth Cohort Study », soit « Impact des vaccinations infantiles sur les conséquences chroniques à court et long terme pour la santé des enfants : une étude de cohorte de naissance ».

Elle a été menée par le Dr Marcus Zervos, directeur du département des maladies infectieuses chez Henry Ford Health à Detroit. Jusqu'alors, il était un fervent défenseur des vaccins. En 2017, Zervos s'est laissé convaincre par Del Bigtree, journaliste connu pour son scepticisme envers les vaccins, de mener une étude comparative à grande échelle entre des enfants vaccinés et non vaccinés. Pour ce faire, Zervos et ses collègues ont pu s'appuyer sur les données de plus de 550 sites médicaux du Michigan. Ils ont ainsi pu enregistrer plus de 18 000 enfants, dont près de 2 000 n'étaient pas vaccinés du tout.

Deux accords ont été conclus : premièrement, que l'étude serait publiée quel que soit le résultat et, deuxièmement, que les enfants non vaccinés devaient être réellement non vaccinés, c'est-à-dire n'avoir jamais été vaccinés de leur vie.

Zervos était fermement convaincu que les vaccins s'avéreraient sûrs et qu'il pourrait enfin le prouver au célèbre détracteur des vaccins Del Bigtree grâce à son étude.

Mais lorsqu'il s'est retrouvé face à des résultats complètement différents de ceux attendus, il a été tellement choqué qu'il n'a plus voulu les soumettre pour publication. Elle a donc finalement dû être obtenue par voie judiciaire.

Zervos et ses collègues ont ensuite justifié ce revirement en expliquant qu'ils ne voulaient « pas mettre les médecins vaccinateurs dans l'embarras ». Le Dr Zervos a même déclaré qu'il « craignait de perdre son emploi chez Henry Ford ».

En réalité, ce sont des excuses tristes, voire lâches, mais tout à fait compréhensibles compte tenu de la domination inimaginable, malheureusement toujours d'actualité, du lobby pharmaceutique et des résultats pour le moins sensationnels qui, en ce qui concerne le « discours sur la vaccination préventive », ont un énorme pouvoir explosif.

Et quels ont été les résultats sensationnels de cette étude extrêmement significative, ne serait-ce qu'en raison du nombre extrêmement élevé de participants ?

Par exemple : les enfants vaccinés développaient près de 6 fois plus de maladies auto-immunes, présentaient 5,5 fois plus souvent des troubles neurologiques du développement, souffraient 4 fois plus souvent d'asthme ou de troubles du langage que les enfants non vaccinés, et développaient 3 fois plus souvent des maladies atopiques.

Contrairement aux enfants vaccinés, aucun cas de troubles cérébraux, de diabète, de

difficultés d'apprentissage, de handicaps mentaux, de tics ou d'autres troubles psychiques n'a été observé chez les enfants non vaccinés.

Au total, 57 % des enfants vaccinés présentaient un problème de santé chronique après 10 ans, contre seulement 17 % des enfants non vaccinés. Cela signifie que le risque de maladies chroniques est plus de trois fois plus élevé chez les personnes vaccinées.

Tous ces résultats d'études nous apportent, à nous médecins critiques envers la vaccination, un soutien précieux, car ils prouvent clairement ce que nous observons depuis longtemps, à savoir que ces soi-disant « vaccinations préventives » endommagent le système immunitaire sensible et en développement des jeunes enfants, les rendant ainsi beaucoup plus vulnérables à certaines maladies.

Malgré cela, la plupart des pédiatres, qui gagnent beaucoup d'argent grâce aux vaccinations, recommandent encore aujourd'hui de respecter scrupuleusement le calendrier vaccinal recommandé par la Stiko, qui fait office de référence médicale.

Les parents et leurs enfants sont souvent littéralement harcelés pour ces vaccinations, parfois même sous la menace de se voir refuser la prise en charge de leur enfant en cas de refus. Il est tout simplement incroyable de voir les drames qui se jouent souvent dans les cabinets de pédiatrie à ce sujet.

J'ai entendu suffisamment de témoignages de parents concernés.

C'est pourquoi j'ai abordé ce sujet de manière assez approfondie dans une vidéo en trois parties que j'ai récemment publiée sur notre chaîne MWGFD. J'ai délibérément donné à cette vidéo un titre provocateur : « Le mythe des vaccins préventifs – Ce que l'on cache volontiers aux femmes enceintes et aux parents de jeunes enfants ». Outre les vaccins administrés pendant la petite enfance, j'y aborde également les trois dernières recommandations vaccinales de la STIKO pour les femmes enceintes, que je trouve tout simplement scandaleuses en tant que gynécologue.

Mais malgré tous ces résultats critiques, les autorités sanitaires publiques de la plupart des pays, comme par exemple la STIKO allemande, la « Commission permanente de vaccination », ajoutent chaque année davantage de vaccins à leur catalogue de recommandations.

Alors que dans les années 80, 4 à 8 vaccins étaient recommandés, aujourd'hui, en Allemagne, jusqu'à l'âge de 16 ans, ce sont 21 vaccins contenant 46 antigènes qui sont administrés, dont 10 avec un total de 20 antigènes, c'est-à-dire des agents pathogènes ou des composants d'agents pathogènes, dès le plus jeune âge, jusqu'à l'âge de 4 mois.

Et c'est à peu près la même chose dans les autres pays européens et aux États-Unis. N'est-ce pas complètement fou ?

La Commission permanente de vaccination (STIKO) nous est présentée comme une instance scientifique souveraine et indépendante.

Cette classification est toutefois erronée. La publication en 2024 des procès-verbaux rédigés par le RKI pendant la pandémie de coronavirus (les « dossiers RKI ») montre que ces institutions n'ont pas agi de manière indépendante, mais qu'elles sont soumises aux directives du ministre fédéral de la Santé, c'est-à-dire aux décisions politiques.

La STIKO n'est pas non plus exempte de conflits d'intérêts. Bon nombre de ses membres ont bénéficié directement ou indirectement de subventions de recherche de l'industrie pharmaceutique ou du soutien d'ONG telles que la Fondation Bill & Melinda Gates.

Nous ne pouvons donc pas être trop prudents en matière de vaccinations.

En tant que médecin critique envers l'industrie pharmaceutique, père et grand-père de plusieurs enfants, la question des vaccins est pour moi depuis des décennies un sujet douloureux, avec un « D » majuscule.

Et depuis longtemps, je ressens le désir profond de contribuer à mettre enfin un terme à cette « folie vaccinale » dominée par l'industrie pharmaceutique, qui menace la santé de nos

enfants.

C'est pourquoi je suis heureux de vous présenter, pour conclure, ce qui me tient particulièrement à cœur : un projet que j'ai pu lancer via le MWGFD et pour la réussite duquel nous avons besoin de votre aide et de votre soutien tout particuliers.

Il y a quelques semaines, nous avons créé un groupe de travail composé de médecins, de scientifiques et de juristes, appelé « Groupe de travail sur la loi relative à la protection contre la rougeole ». Nous nous sommes fixé pour objectif d'obtenir l'abrogation la plus rapide possible de cette loi extrêmement controversée sur le plan juridique et totalement inutile sur le plan médical.

Quelques mots sur le contexte :

Contrairement à la Suisse et à l'Autriche, l'Allemagne impose la vaccination contre la rougeole, qui est réglementée par la « loi sur la protection contre la rougeole ».

Malheureusement, certains autres pays européens ont également introduit une telle obligation vaccinale contre la rougeole, comme la France, l'Italie, la Croatie, la République tchèque, la Pologne, la Slovaquie, la Slovénie, la Hongrie et la Bulgarie, bien que cela soit non seulement contradictoire sur le plan juridique, mais aussi, comme nous l'avons déjà indiqué, tout simplement irresponsable d'un point de vue médical.

Comment la vaccination obligatoire a-t-elle tout de même été introduite en Allemagne ?

En novembre 2019, peu avant la « pandémie de coronavirus », le Bundestag allemand, sous l'égide du ministre de la Santé Jens Spahn, a rapidement adopté cette loi très controversée, qui est entrée en vigueur en mars 2020.

Cette loi dite « loi sur la protection contre la rougeole » prévoit une obligation de vaccination contre la rougeole pour tous les enfants à partir de 1 an fréquentant les crèches, les jardins d'enfants et les écoles, ainsi que pour toutes les personnes nées après 1970 travaillant dans des établissements communautaires ou médicaux.

Et ce vaccin n'existe même pas en tant que vaccin individuel, mais uniquement en tant que vaccin triple ou quadruple, associé à un vaccin contre les oreillons et la rubéole, voire à un vaccin supplémentaire contre la varicelle. Les enfants sont donc vaccinés de manière obligatoire contre 3 ou 4 agents pathogènes.

Chaque année, rien qu'en Allemagne, une classe d'âge est concernée, soit au moins 650 000 à 700 000 parents d'enfants en bas âge, ce qui, soit dit en passant, rapporte également aux grandes entreprises pharmaceutiques des bénéfices fiables de plusieurs millions d'euros par an.

Malgré le fait que cette loi s'accompagne, entre autres, de violations graves de droits fondamentaux importants, tels que le droit à l'intégrité physique ou le « droit parental », elle a été confirmée comme « conforme à la Constitution » en juillet 2022 par la très contestable « décision KiTa » de la Cour constitutionnelle fédérale.

La loi sur la protection contre la rougeole constitue donc naturellement un bon modèle pour d'éventuelles obligations vaccinales supplémentaires, un scénario qui pourrait rapidement devenir réalité en raison des manœuvres actuelles de l'OMS.

Et c'est sans doute aussi la raison pour laquelle il a été adopté à la hâte en 2019. Il est fort probable que cette obligation vaccinale inscrite dans la loi visait à créer un précédent en vue d'une obligation vaccinale générale contre la COVID, qui, Dieu merci, n'a pas obtenu la majorité lors du vote au Bundestag allemand le 7 avril 2022, notamment grâce à nos mesures d'information.

Le rapport bénéfice/risque de la vaccination contre la rougeole est tellement défavorable qu'il faut avertir tous les parents de ne pas faire vacciner leurs enfants contre cette maladie. En effet, ne serait-ce que pour des raisons éthiques, il n'est pas acceptable de pratiquer une

intervention invasive, qui plus est sur un jeune en bonne santé, dont les risques sont plusieurs fois supérieurs aux bénéfices.

Ainsi, si l'on se réfère aux chiffres épidémiologiques actuels en Allemagne, le risque d'effets secondaires graves liés à la vaccination contre la rougeole est par exemple beaucoup plus élevé, à savoir, pour être précis, 5 700 fois plus élevé, selon les calculs des scientifiques de notre groupe de travail, que le risque de souffrir d'une complication grave liée à une infection naturelle par la rougeole. Le risque de décès dans un délai proche de la vaccination est également beaucoup plus élevé, à savoir plus de 200 fois supérieur au risque de décès lié à la rougeole.

Selon notre groupe de travail, cela constitue à lui seul une contre-indication absolue à la vaccination contre la rougeole, qui devrait être délivrée à chaque enfant, indépendamment de toute maladie préexistante, dans le cadre d'un certificat d'inaptitude à la vaccination délivré par un médecin.

En examinant tant l'exposé des motifs de la loi que la décision dite « KiTa » de la Cour constitutionnelle fédérale allemande, on constate que plusieurs hypothèses et affirmations médicalement et scientifiquement indéfendables ont été avancées comme arguments en faveur d'une obligation vaccinale prétendument nécessaire.

C'est pourquoi nous avons créé, au sein de l'association MWGFD e.V., le « groupe de travail sur la loi relative à la protection contre la rougeole » afin de mener une campagne à grande échelle visant à présenter de manière précise les faits médico-scientifiques relatifs à la rougeole, maladie infantile, et à la vaccination contre la rougeole, et de démontrer ainsi que cette loi est totalement absurde sur le plan médical et qu'elle ne peut être conforme à la Constitution.

Notre objectif est que l'obligation vaccinale soit supprimée le plus rapidement possible.

Dans exactement une semaine, le samedi 15 novembre, de 14 h à 17 h, nous présenterons notre projet d'envergure lors d'un symposium de presse.

Et je vous invite tous à suivre la retransmission en direct de notre conférence de presse.

Vous trouverez les liens sur notre site web mwgfd.org !

Les intervenants de cette conférence de presse seront le professeur Sucharit Bhakdi, le professeur Andreas Sönnichsen, le professeur Paul Cullen, le Dr Gerd Reuther, le journaliste médical et pionnier de l'information sur la vaccination Hans Tolzin, nos collègues médecins Rolf Kron et Andreas Diemer, le professeur Christian Schuberth et, enfin et surtout, la célèbre avocate Beate Bahner, qui a récemment publié un livre très intéressant sur la vaccination contre la rougeole et la loi sur la protection contre la rougeole.

Je suis ravi de pouvoir animer ce symposium.

Et je suis certain qu'en ensemble, avec vous, les nombreux parents concernés et leurs jeunes enfants, nous parviendrons à nous défendre contre cette « injustice de la loi sur la protection contre la rougeole », comme la qualifie Beate Bahner, et à nous libérer définitivement des griffes de la mafia des vaccins, pour le bien de nos enfants.

Comment voulons-nous y parvenir ?

Nous présentons ici nos arguments, que nous avons également compilés dans une lettre d'information de plusieurs pages que nous enverrons à tous les décideurs politiques et judiciaires.

Sur la plateforme spécialement créée à cet effet, masernschutzgesetz.mwgfd.org, qui sera mise en ligne le 15 novembre, nous informons le public et mettons également nos documents en ligne, notamment le fichier PDF d'un dépliant d'information, ainsi qu'un formulaire de collecte de signatures que les sympathisants peuvent imprimer et distribuer aux parents concernés.

Parallèlement, nous y rassemblons les soutiens pour les « pétitions électroniques » que

nous lancerons prochainement auprès du Bundestag allemand et des parlements régionaux, dans le but de supprimer immédiatement la loi sur la protection contre la rougeole et l'obligation de vaccination.

J'ai déposé la pétition électronique le 3 novembre. Son examen prendra environ 6 à 8 semaines avant qu'elle ne soit validée, probablement fin décembre ou début janvier 2026. Nous avons ensuite besoin d'au moins 30 000 signatures pendant la période de signature de 6 semaines afin d'être entendus par le Bundestag.

En parallèle, nous collectons également des signatures analogiques et demandons à toutes les personnes partageant les mêmes idées de nous soutenir activement dans cette démarche.

Avec votre soutien, je suis convaincu que nous atteindrons cet objectif.

Que pouvez-vous faire en tant que sympathisant ? Restez informés en consultant notre site web masernschutzgesetz.mwgfd.org, qui sera mis en ligne à partir du 15 novembre, téléchargez notre brochure d'information et distribuez-la autour de vous. Vous pouvez en obtenir 1 000 exemplaires auprès d'imprimeries en ligne pour environ 50 euros.

Parlez à vos députés des lettres d'information que nous vous avons envoyées. Discutez de ce sujet avec votre famille, vos amis, vos collègues et, bien sûr, avec votre médecin traitant. Participez à notre pétition en ligne adressée au Bundestag dès qu'elle sera disponible à la signature. Nous y demandons l'abrogation immédiate de la loi dite « Masernschutzgesetz » (loi sur la protection contre la rougeole) et de l'obligation de vaccination contre la rougeole qui y est formulée.

Inscrivez-vous également à notre newsletter sur notre site web afin que nous puissions vous tenir informés de toutes nos autres actions.

Pourquoi nous, médecins, devons agir :

D'une part, la loi sur la protection contre la rougeole impose une contrainte inacceptable aux parents et à leurs enfants.

D'autre part, de nombreux collègues médecins critiques à l'égard de la vaccination ont été pris pour cible par les autorités judiciaires ou ont fait l'objet de poursuites pénales en rapport avec cette loi. Des médecins qui, connaissant les faits médicaux, ont simplement voulu protéger, en toute conscience, la santé des personnes qui leur faisaient confiance.

À notre avis, il s'agit là aussi d'une injustice inacceptable.

Je tiens ici à rappeler mon collègue autrichien, le Dr Johann Loibner, qui s'est illustré il y a déjà plusieurs années en informant le public sur les dangers des vaccins. Il a été victime de graves injustices et a beaucoup souffert. J'ai fait la connaissance de sa veuve, très active et extrêmement engagée, lors d'un rassemblement à Salzbourg en 2022.

Je tiens ici à rendre hommage au Dr Johann Loibner, en saluant son courage et l'œuvre de sa vie.

Nous sommes nombreux à faire partie du groupe de travail « AG Masernschutzgesetz » (loi sur la protection contre la rougeole). Et nous n'avons pas peur de révéler la vérité, pour le bien de la santé de nos semblables.

Notre code de déontologie médicale stipule clairement que, dans le cadre de notre action au service de la santé humaine, nous ne sommes soumis à aucune instruction, si ce n'est celle de notre conscience.

Et conformément à l'évolution du serment d'Hippocrate, la « Déclaration de Genève » de l'Association médicale mondiale, nous sommes également soumis au passage suivant, que j'aime particulièrement citer : « Même sous la menace, je n'utiliserai pas mes connaissances médicales pour porter atteinte aux droits de l'homme et aux libertés civiles. »

Je considère la « crise du coronavirus » comme une véritable révélation et, en quelque sorte, comme le catalyseur d'une « nouvelle médecine » dont nous avons urgentement besoin, une

médecine que nous établirons ensemble, comme un véritable « art de rester en bonne santé et de guérir », qui se concentre à nouveau uniquement sur le bien-être de l'être humain. À cet égard, il sera particulièrement important que chaque individu reprenne conscience de sa responsabilité personnelle en matière de santé, tant sur le plan physique que mental et spirituel.

Nous pouvons désormais clairement voir que les mêmes manipulateurs qui sont responsables de la mise en scène de la « pandémie de coronavirus » et de toutes les campagnes de vaccination veulent désormais nous faire croire à un changement climatique prétendument causé par l'homme, ... veulent délibérément égarer nos enfants et nos jeunes par le biais de « l'agenda du genre » ou de la sexualisation précoce, veulent priver les gens de leurs racines par le biais de programmes migratoires contrôlés par des ONG et nous mener à une soumission totale par le biais de l'identité numérique ou de la monnaie numérique... Et maintenant, ils veulent à tout prix provoquer une nouvelle guerre mondiale. Ceux que l'on appelle les « élites au pouvoir », terme que je préfère remplacer par « mafia mondialiste » ou « criminels tirant les ficelles en coulisses », ou encore, de manière plus neutre, « complexe militaro-financier-numérique », sont les seuls à profiter de toute cette folie.

Ils possèdent les grands prestataires de services financiers, tels que BlackRock et Vanguard, dont les sommes d'argent inimaginables leur permettent de faire chanter les États. Ils possèdent également les grands groupes pharmaceutiques, grâce auxquels ils engrangent chaque année des milliards de bénéfices au détriment de notre santé.

Ils ont leurs mains partout.

Ils ont tout corrompu, y compris les médias grand public, la science et, bien sûr, les gouvernements de la plupart des pays. Klaus Schwab, ancien président du WEF, a lui-même fièrement déclaré : je cite « We penetrate the cabinets » (Nous infiltrons les cabinets).

C'est précisément maintenant, alors que la situation générale semble si désespérée pour beaucoup de gens, que nous devrions reprendre conscience des forces insoupçonnées qui sommeillent en nous et qui déploient toute leur puissance lorsque nous nous sentons connectés au divin.

Nous sommes tous des enfants de Dieu et avons donc tous reçu une part de l'héritage divin, comme Jésus nous l'a clairement répété à plusieurs reprises en s'adressant toujours à nous comme à ses frères et sœurs.

Chacun de nous porte en lui l'étincelle divine et donc aussi le pouvoir créateur.

Jésus a dit :

« Que votre cœur ne se trouble point ! » Jean 14,27

« Tout est possible à celui qui croit. » Marc 9, 23

« Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé. » Marc 11,24

Avançons donc sans crainte et sans hésitation sur notre chemin, avec une foi et une confiance inébranlables, et avec la gratitude de pouvoir tous contribuer, par nos actions, à ramener le monde vers le bien, conformément à la volonté créatrice de Dieu !

Dans cet esprit, je vous souhaite, à vous et à vos proches, tout le meilleur et la bénédiction de Dieu !

Merci de votre attention !

Elias :

Merci beaucoup pour votre courage et votre engagement. Une question me brûle encore les lèvres : selon vous, pourquoi l'élite mondiale a-t-elle choisi précisément la vaccination

comme fer de lance des mesures médicales contre la population mondiale ? Je veux dire, cela aurait aussi pu être un médicament spécial ou autre chose. Voyez-vous une raison à cela ?

de -

Sources :

Creative Commons Lizenzen

<https://www.creativecommons.org/licenses/>

Cela pourrait aussi vous intéresser :

#SanteMedecine - Santé et médecine - www.kla.tv/SanteMedecine

#Vaccination-fr - Vaccination - oui ou non ? Faits et arrière-plans -
www.kla.tv/Vaccination-fr

#AZK22-fr - 22ème AZK - www.kla.tv/AZK22-fr

#RonaldWeikl-fr - Ronald Weikl - www.kla.tv/RonaldWeikl-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ des choses peu entendues, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous !

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter : www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité :

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la presse du système, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet !

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence : [Licence Kla.TV standard](#)

Kla.TV produit toutes ses émissions bénévolement et sans but lucratif. La diffusion de nos produits par votre intermédiaire est notre seul salaire !
Pour en savoir plus : www.kla.tv/licence